

# Hansel und Gretel à l'école

---

PAR MAIRE BENEDICTE, PE À L'ÉCOLE FREYOF, GUEBWILLER (68)

## CONTES ET LEGENDES DANS L'ESPACE DU RHIN SUPÉRIEUR

En Alsace, où l'enseignement des langues est régi par une convention entre l'État, la Région et les départements, l'apprentissage de l'allemand standard, qui débute dès la maternelle, en petite section, par voie extensive – à raison de 3 heures par semaine –, ou intensive sous forme paritaire - 12 heures en langue française et 12 heures en langue allemande -, est au cœur des priorités académiques. Un des objectifs est de permettre à tous les élèves « monolingues » d'acquérir connaissances et compétences linguistiques de communication verbale ou non verbale leur permettant d'atteindre le niveau A1 du CECRL<sup>1</sup> et du niveau A1+ pour les élèves « bilingues » en fin de cursus primaire. Un autre objectif concerne le développement des compétences interculturelles. Dans ce cadre, la Mission Académique aux Enseignements Régionaux et Internationaux - qui assure la gestion et le suivi des moyens mis à disposition de la politique régionale des langues vivantes dans le système éducatif -, en partenariat avec des Länder allemands et des cantons suisses, associations et organismes publics, soutient les enseignants en leur proposant de participer à des projets « clés en main » qui encouragent des pratiques motivantes et innovantes, basées sur une démarche actionnelle. L'une de ces actions, menée en partenariat avec la région frontalière allemande du Baden-Württemberg et de nombreux partenaires de la sphère culturelle des zones concernées, intitulée « Contes et légendes dans l'espace du Rhin supérieur », a pour vocation, outre le développement des compétences communicatives dans les langues-cibles - l'allemand pour les élèves français et le français pour les élèves allemands -, de créer des liens entre ces élèves du 1<sup>er</sup> et du 2<sup>nd</sup> degré, et des personnes âgées et/ou en situation de handicap. En 2017/2018, ce projet a permis la participation de 851 élèves (621 élèves français et 230 élèves allemands) de la maternelle à l'université, scolarisés en classes monolingues ou bilingues.

Cet article est le compte-rendu du projet que j'ai mené avec ma classe de CE1 au cours de l'année scolaire 2017/2018, dans le cadre fixé par le groupe de pilotage transfrontalier chargé de la mise en œuvre d'actions culturelles. Chaque classe participante a évidemment vécu des expériences différentes, selon les conditions de la mise en œuvre du projet et des choix effectués par les équipes pédagogiques et leurs élèves.

Les enseignants intéressés par cette action ont tout d'abord participé à une journée d'information et de formation organisée dans l'enceinte du parc d'attractions *Euro-pa Park*, à Rust, au mois de novembre. Au cours de cette journée, les enseignants ont été

---

<sup>1</sup> CECRL : Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues

informés des démarches administratives qu'ils auraient à effectuer et ont pris connaissance des modalités pédagogiques préconisées. Puis, les participants ont formé des équipes composées de 2 à 6 enseignants travaillant en France ou en Allemagne, dans le primaire ou le secondaire et ont pu se mettre d'accord sur les grandes lignes de leur projet. M'étant associée à une enseignante allemande travaillant avec une classe de 5<sup>ème</sup> du collège de Rhinau, j'ai décidé de présenter ce projet à mes 20 élèves d'une classe monolingue de CE1 d'une école de ville. Les enfants, qui montraient depuis le début de l'année un grand intérêt pour la langue allemande, ont accepté avec enthousiasme cette proposition.

Nous avons donc suivi la démarche préconisée par le comité de pilotage :

-les classes secondaires choisissent un conte du patrimoine de l'espace rhénan : dans notre cas, il s'agissait de *Hansel und Gretel*.

-les collégiens préparent une réécriture simplifiée dans les deux langues, adaptée à l'âge de leurs cadets. Pour faciliter la compréhension de l'histoire, partiellement racontée en allemand, ils fabriquent des objets symboliques, consistant en des marionnettes, des éléments de décors, qui sont placés dans une « boîte à contes ».

-pendant ce temps, les élèves du CE1 travaillent sur le genre du conte, en étudiant quelques contes connus en France, *Le petit chaperon rouge*, *La belle au bois dormant*, *Blanche neige*, *Le petit poucet* et deux contes asiatiques, *Le prince tigre* et *Le pinceau magique*. Au cours de cette séquence, menée par une étudiante de M2 en stage filé, les élèves se familiarisent avec l'univers du conte en remettant des images et/ou des paragraphes dans l'ordre chronologique, en associant textes et images grâce à la recherche d'indices explicites ou implicites, en s'appuyant sur des connecteurs temporels et logiques. Ce faisant, ils apprennent à justifier leurs choix, à argumenter, ainsi qu'à lire à voix haute avec expression. Parallèlement à ces activités de lecture, ils réécrivent chaque conte à l'aide de 8 à 12 images-clés, qu'ils doivent décrire de façon très simple.

-un premier échange épistolaire permet, pendant ce temps de recherche et de création, à chaque élève du collège de choisir un « filleul » auquel il adresse une carte personnalisée.

-les deux classes se retrouvent au collège de Rhinau au courant du mois de février. Pendant le trajet, de Guebwiller à Rhinau, les jeunes élèves montrent un grand intérêt pour le paysage. Arrivés au collège, collégiens et écoliers se présentent en français et en allemand, puis participent à quelques jeux linguistiques. Dans un deuxième temps, les collégiens jouent le conte à l'aide de la « boîte à contes ». A l'issue de ce spectacle, les parrains invitent leurs filleuls à dessiner l'épisode de l'histoire qui les a le plus marqué. Le partage d'un repas tiré du sac, suivi d'une récréation, a permis à ces élèves d'âges pourtant différents de tisser des liens en jouant ensemble. En début d'après-midi, ils rencontrent le proviseur du collège puis apprennent le chant chorégraphié *Brüderchen, komm tanz mit mir*, composé par Engelbert Humperdinck et sa sœur Adelheid Wette, dont la version, écrite en 1891 sous la forme d'un opéra en trois actes, est toujours de nos jours très populaire Outre-Rhin. Ils participent enfin à quelques jeux linguistiques.

-ma classe s'est ensuite appropriée le conte en lui faisant subir une transformation transgénérique, du conte à la comédie musicale. Cette option est retenue par les élèves, d'une part

parce qu'ils apprécient énormément de chanter, mais également parce que les quelques essais de transposition de l'histoire, à notre époque ou dans d'autres lieux, n'a pas donné de résultat satisfaisant. Les élèves s'étant constitué au cours du premier semestre un solide répertoire de chants en français en allemand - notamment des chansons composées par Nicolas Fischer qui nous a aimablement autorisés à les interpréter sans que nous ayons à acquitter les droits d'auteurs - il est aisé de s'appuyer sur ces compétences et connaissances pour donner cohérence et cohésion à notre projet. Les élèves du CE1 décomposent le conte en 9 « tableaux » comportant un court texte en français et en allemand, une chanson en allemand. Chaque tableau fait l'objet d'un travail artistique, dirigé par la personne effectuant un service civique dans notre école : les élèves réalisent un fond à la gouache et au bouchon puis collent les photos prises des objets de la boîte à contes confectionnés par les collégiens. La trame de l'histoire est rédigée en français et destinée à être dite par des binômes, certains éléments, traduits en allemand, étant repris en écholalie par l'ensemble du groupe. Par exemple, le conte débute ainsi « Il y a très très longtemps... », dit par deux élèves, suivi de « vor langer Zeit », déclamé par l'ensemble de la classe. Les chants, interprétés eux aussi par l'ensemble de la classe, sont accompagnés d'une gestuelle simple ou d'une chorégraphie plus complexe, destinée d'une part à renforcer la connaissance du vocabulaire et des structures des chansons et d'autre part, à captiver le public. L'histoire mettant en scène un héros et une héroïne, les élèves forment deux groupes, l'un composé des filles de la classe, l'autre des garçons.

-une deuxième rencontre se déroule fin avril à Guebwiller. Elle permet de renforcer les liens entre les élèves. Les élèves du CE1 présentent le conte transformé à leurs camarades du secondaire. Puis une conteuse professionnelle, Christine Fischbach, joue en costume moyenâgeux cinq contes et légendes, en français, en allemand et en alsacien. Pour l'occasion, une deuxième classe est également invitée. Un pique-nique pris dans la forêt toute proche est suivi de jeux coopératifs. De retour à l'école, parrains, marraines et leurs filleul-e-s participent à trois ateliers de lecture, d'écriture et de jeux de société.

-le projet se conclut par une journée passée dans l'enceinte d'Europa park, à Rust, le 14 mai, en compagnie de tous les participants. Les 851 élèves sont tout d'abord réunis dans la *Balssaal Berlin* où le conte à rebours facétieux, *Hans in Glück*, leur est présenté par la compagnie Maerchanland. Monsieur Nô, à l'origine de la composition de 500 titres réunis dans les 11 CD de la collection des *Enfantastiques*, interprète avec quelques classes les ayant apprises, trois chansons de son dernier opus, traduites en allemand pour l'occasion. Les élèves sont ensuite répartis en trois ateliers. Notre classe et sa classe partenaire assistent tout d'abord à la présentation des travaux de dix autres classes. Ils découvrent ainsi, outre les productions de leurs camarades d'autres équipes, le travail des collégiens de Rhinau, qui ont de leur côté scénarisé et filmé le conte. Puis les élèves vont pique-niquer. Le hasard leur permet d'assister à un spectacle de danse et de funambulisme dans le quartier italien du parc. Enfin, ils participent à un grand rallye organisé dans le Märchenwald, la zone du parc réservée aux contes de fées.

-enfin, dans le courant du mois de juin, les élèves présentent leur comédie musicale aux

autres classes de l'école et à leurs parents.

Cette action a également été présentée aux enseignants de la circonscription de Guebwiller, sous la forme d'un ppt, dans le cadre d'une animation pédagogique dédiée au partage des connaissances et des projets.

Ce projet, très complet, a permis à tous les élèves d'atteindre un grand nombre d'objectifs des programmes de 2016 du cycle 2.

Le domaine 1 - *Les langages pour penser et communiquer* - a été particulièrement investi. Ainsi, les élèves ont-ils pu comprendre et s'exprimer en utilisant la langue française à l'oral et à l'écrit (en développant les compétences liées au « dire », « lire », « écrire » et « comprendre le fonctionnement de la langue »), la langue allemande, mais également les langages des arts et du corps.

Le domaine 2 - *Les méthodes et outils pour apprendre* - a également été mis à contribution. Ainsi, les élèves ont appris à mémoriser mots et structures en associant des gestes, une mélodie et en les répétant à intervalles réguliers.

La démarche de projet induite par l'action *Contes et légendes du Rhin supérieur*, qui rentre dans le cadre du PEAC<sup>2</sup> a permis le développement des capacités des élèves à collaborer et à coopérer, contribuant à l'acquisition des compétences du domaine 3, *la formation de la personne et du citoyen*. Ainsi, les élèves ont-ils appris à respecter leurs engagements envers eux-mêmes et envers le groupe. Ils se sont également entraînés à exprimer leurs sentiments et à réguler leurs émotions, tout en confrontant régulièrement leurs perceptions à celles de leurs pairs, qu'ils sont amenés à respecter. Tout naturellement, ils ont réalisé les efforts nécessaires à une production individuelle - apprendre le texte de son propre tableau - et collective - les gestes, les chants et les écholalies en allemand - de qualité, au service d'une restitution devant des publics variés, à savoir la classe partenaire, les autres classes de l'école, le vaste public averti de Rust, les parents d'élèves. La prise de conscience des efforts fournis, du chemin parcouru et de la qualité de leur prestation a très certainement renforcé leur confiance en eux. Les différentes rencontres vécues, dans l'école, à Rhinau et à Rust, avec les camarades de leur classe ou les collégiens, a autorisé le développement de compétences psycho-sociales qui les a certainement rassurés sur leurs aînés et sur leur propre capacité à gérer des situations inédites.

Le projet a également permis aux élèves d'atteindre nombre d'objectifs du domaine 5 - *les représentations du monde et l'activité humaine* -. La connaissance de contes et légendes traditionnels, européens et asiatiques, les a sensibilisés à d'autres modes de pensées. Les déplacements, à Rhinau ainsi qu'à Rust, en Allemagne, qui ont fait l'objet de travaux spécifiques en amont, durant les trajets et sur les lieux mêmes, ainsi qu'en aval, leur a permis d'ouvrir leurs yeux sur un monde pourtant proche, mais dont ils n'avaient pas pris conscience et qu'ils ont été amenés à comparer à leur propre environnement.

---

<sup>2</sup> PEAC : Projet d'éducation artistique et culturelle

Participer à une telle action, transfrontalière, transgénérationnelle et transdisciplinaire n'est pas sans poser quelques problèmes. Du côté des familles, les parents ont dû faire établir des cartes d'identité et des passeports pour leur enfant et quelques-uns d'entre eux ont dû être rassurés sur les conditions de sécurité qui entoureraient les sorties. Une rencontre avec des collégiens est également une expérience forte pour les élèves : les adolescents, bien qu'aux petits soins pour leurs jeunes filleuls, peuvent être moins gardés dans leurs propos et leurs comportements que des élèves d'école primaire. Il est alors indispensable de s'assurer du concours d'accompagnateurs qui sauront faire la part des choses et d'être très attentifs au bien-être des plus jeunes. Pour les enfants, il s'agit de vivre une nouvelle expérience et de gérer les émotions qu'engendrent l'éloignement de son domicile et l'expérience de la scène. Pour l'enseignant qui participe à ce projet pour la première fois, il s'agit de surmonter de légitimes inquiétudes quant au déroulement du projet, au contenu pédagogique, à la didactisation des situations, qui permettront à ses élèves d'acquérir les compétences du socle commun. L'enseignant doit également monter un dossier qui exige d'organiser plusieurs déplacements et de s'assurer du strict respect de la législation liée aux déplacements transfrontaliers. La MAERI accompagne les enseignants dans le montage des dossiers, d'une part en fournissant les textes et documents de référence, d'autre part, en proposant un accompagnement pédagogique et enfin, en finançant entièrement la journée d'information à Rust, l'intervention d'une conteuse et 80% du coût des transports.

Je craignais, qu'à l'issue du projet, les élèves ne puissent plus parler de la météo en allemand, se présenter ou parler de leurs goûts, qu'en chantant et en faisant les gestes qui avaient été associés, tellement les structures et le vocabulaire de niveau A1 avait été automatisés ! Cela n'a pas été le cas, mais leur nouveau professeur d'allemand m'a fait fin septembre la réflexion suivante : « Mais qu'est-ce que je vais bien pouvoir leur apprendre ? Ils savent déjà tout ! ». C'est bien sûr loin d'être le cas et je ne doute pas qu'ils aient encore de nombreuses compétences à développer et de connaissances à acquérir avant d'atteindre le niveau A1, mais cette réflexion montre bien l'impact d'une telle action dans le contexte de l'enseignement de l'allemand en situation monolingue, sans que celle-ci n'impacte négativement les autres domaines à étudier, bien au contraire. Il me semble qu'une des raisons du succès de ce projet auprès de tous les élèves est qu'il a nourri leur plaisir de s'exprimer dans différentes langues : le français, l'allemand et le langage du corps, dans un projet collectif qui les a amenés à varier les formes, les supports et les lieux de travail et leur a permis de faire des rencontres riches de sens.

### Bibliographie :

- les *Programmes du cycle 2* de l'Education nationale. Eduscol, 2015
- le *Cadre Européen Commun de Références des Langues*
- Rimasson-Fertin, N. (2009). *Contes pour les enfants et la maison*. Paris, José Corti.
- Janssen, S. (2007). *Hänsel et Gretel*. Editions Etre, Paris.
- Janssen, S. (2007). *Hänsel und Gretel*. Hinstorff, Rostock

-le mémoire intitulé « *Hansel et Gretel, histoire singulière, destins pluriels* », réalisé en M1 LIJE (Université du Maine, sous la direction de Mme Quéval, 2016) et qui s'appuie-entre autres- sur les travaux de Bettelheim, Campbell, Elzbieta, Loiseau, Péju, Piarotas, Propp, Von Franz et Zipes

Sitographie :

-le ppt intitulé *Mobilités espace du Rhin supérieur*, fourni par Monsieur Drouard, responsable de la mission académique aux enseignements régionaux et internationaux de l'académie de Strasbourg

Discographie :

-chants extraits de l'album *Rock auf'm Schulhof 3*, Nicolas Fischer : *Hallo, ich heisse Timo / Die Wochentage / Wie geht es dir ? / Das Wetterlied /*

-chants extraits de l'album *Rock auf'm Schulhof 4*, Nicolas Fischer : *Und du ? / Meine bunte Welt / Guten Appetit*

-chant *Brüderchen, komm tanz mit mir*

-chant *Aria Baba Yaga* traduit en allemand par Roman Seiler

-chant *Das Fliegerlied*, Tim Toupet

Eléments de biographie :

-institutrice puis professeur des écoles depuis 1986 (en poste en Alsace depuis 1992)

-maîtrise LCE anglais à l'université de Haute-Bretagne (1992)

-master LIJE à l'université du Maine (2016), mémoires-recherche « Hansel et Gretel... » et « Le petit prince va à l'école »

-master 1 FLE à l'UGA (2017) mémoire sur la littérature numérique, master 2 en cours à l'UFC, mémoire-recherche en cours sur la littérature en classe de FLE

-master 1 PIF TFE à l'Unistra (2017), master 2 en cours à l'Unistra (mémoire-recherche sur le référentiel de compétences au service des PES